Émotion lors de la remise du prix Allen.

Les agricultrices *récoltent le prix Allen*

Ses yeux brillent et ses joues rosissent encore, plusieurs semaines après. Le 8 octobre, à Bransat, Michèle Debord recevait le prix Allen de la ruralité, des mains du sénateur honoraire Bernard Barraux, pour le livre *Je suis agricultrice aujourd'hui* (voir *Action 13* n° 121 et 122), édité par l'association Développement féminin agricole moderne de l'Allier (DFAM 03).

Une cérémonie « *émouvante* », souffle la présidente de l'association et agricultrice à Sainte-Thérence : « *À la fin de mon discours, j'avais la voix qui chevrotait et je voyais les membres de DFAM qui pleuraient dans l'assistance. Cette reconnaissance est très importante. Nous sommes surprises que ce livre ait un tel retentissement. Même si nous nous en sommes donné les moyens. Ce qui a touché, c'est la spontanéité et la sincérité des témoignages.* »

À l'invitation de Jean Cluzel, de l'Académie des sciences morales et politiques, et créateur du prix Allen, une petite délégation de l'association est "montée" à Paris, le 14 novembre, pour visiter l'Institut de France, siège des cinq académies.

Édité à 1.000 exemplaires, dont 500 en souscription, l'ouvrage a eu tellement de succès qu'un nouveau tirage de 500 livres a été nécessaire : « *Le bouche-à-oreille fonctionne bien, et nous avons eu l'appui précieux de la radio RCF. Nous recevons des demandes d'autres départements ; par exemple, nous avons envoyé 25 exemplaires dans le Lot-et-Garonne et 13 en Haute-Vienne.* »

Fédérant les sept Groupements féminins de développement agricole (GFDA) de l'Allier*, DFAM 03 a réussi un coup de maître avec un livre qui voulait « *sortir de l'ordinaire* » et ne pas résumer la condition des agricultrices à une litanie statistique : « *Nous avions des choses à dire.* » *Je suis agricultrice aujourd'hui* est en lice pour le prix Émile-Guillaumin, et tiendra la vedette du premier salon du livre organisé dans l'Ain, les 7 et 8 mars, par les GFDA de l'Ain, du Lot-et-Garonne et de l'Allier. Une adaptation sous forme de sketches est également envisagée.

Au-delà du succès littéraire et de curiosité, Michèle Debord souligne l'impact de l'ouvrage sur la vie de chacune : « *Nous avons toutes changé, évolué, pris confiance. Nous existons. Et le regard des hommes, des maris, a changé. Nous sommes reconnues pour ce que nous faisons. Certaines d'entre nous ne se croyaient pas capables de réussir un tel travail, elles ont attendu que le livre soit sorti pour oser en parler à leur mari et à leurs enfants.* »

* Le GFDA de la Combraille est présidé par Michèle Debord.